que valent vos trésors ?

Une console d'artiste en fer forgé

Cette semaine, Louis nous fait parvenir la photographie d'une console. Aymeric Rouillac, notre commissaire-priseur, partage son avis.

Me Rouillac
(Photo archives NR, J. Dutac)

pratique

Vous avez un objet à proposer à notre expert : envoyez-nous ce que vous connaissez sur celui-ci, ainsi qu'une (ou plusieurs) photo en format jpeg (d'un poids compris entre 250 et 500 ko) sur la boîte mail : tresors41@nrco.fr (attention, tresors sans accent).
Vos coordonnées sont indispensables à la prise en compte de votre demande, mais vous pouvez réclamer l'anonymat en cas de publication.

Le mot « console » provient étymologiquement du verbe consoler. Si le consolateur est l'épaule qui nous soutient lorsque nous sommes dans le chagrin, par analogie en architecture, la console et celle qui supporte. Ce type de meuble prend généralement la forme d'une demi-table posée contre un mur, avec deux ou quatre pieds qui touchent le sol. Celle de notre lecteur, en lévitation, appartient à un autre type : les consoles d'applique. Il s'agit d'un support en « cul-de-lampe » posé contre un mur. Le « cul-de-lampe » est un autre terme tiré du vocabulaire de l'architecture, qui fait référence aux lampes d'église. Toutefois, la console de notre lecteur n'a pas de fonction précise et est essentiellement décorative.

Une console d'un mètre de haut

Le meuble de Louis ressemble à une mitre d'évêque ou encore à une couronne fermée posée à l'envers. Il est retenu par une structure en fer forgé, composée d'une ceinture en croisillons se prolongeant par quatre volutes réunies sur une demi-sphère. Des fleurs à moitié épanouies

Une console d'applique.

scandent deux à deux chaque pied. En partie basse, une corbeille posée sur des volutes de métal présente des poires et des pommes. On distingue sur la photo le contraste provoqué par l'aspect du fer martelé et patiné avec l'aspect brillant et lisse des fruits et des fleurs. La console parait mesurer au moins un mètre de haut pour quatre-vingts centimètres de large.
Son plateau en forme de demi-lune est en marbre. Il est difficile d'identifier formellement la nature de ce marbre, mais on peut déjà dire qu'il s'agit d'un genre de « brèche Médicis », une variété aux gros morceaux blancs, bleus et noirs. Ce genre de plateau est intemporel et on en trouve aussi bien sur les consoles du grand siècle de Louis XIV que trois cent ans plus tard. C'est donc un élément insuffisant pour proposer une datation. La nature du métal utilisé donne, en revanche, des indices précis quant à l'époque supposée de réalisation de ce meuble : c'est le fer forgé.
Le fer forgé est celui qui a été battu et travaillé sous le marteau. La révolution industrielle est à l'origine du « puddlage » un procédé mis au point par Henry Cort à la fin du 18e siècle.
La console de Louis n'a malheureusement pas la qualité de l'œuvre de ces maîtres. Mais elle s'en inspire. Située entre l'Art nouveau et l'Art déco, entre les années 1900 et 1940, alliant ligne courbe et épure, elle réunit ces deux mouvements emblématiques du 20e siècle. Comptez sur une estimation entre **200 et 400 euros**. Attention... elle me rappelle les productions d'un certain Paul Kiss, un artiste ferronnier hongrois installé en France dans les années 1920. Une signature changerait tout et vous pourriez rajouter un zéro à ce joli meuble !

en bref

ENCHÈRES

Vente d'objets d'art

Les arts d'Asie, de Chine, du Vietnam et du Japon, les antiquités, qu'elles soient grecques, égyptiennes ou romaines, tous comme les arts de l'Islam et du Moyen-Orient sont au cœur de deux journées de ventes, les 23 et 24 mars, à 14 heures, sous le marteau de maîtres Philippe et Aymeric Rouillac, avec le concours d'experts. Enchères en direct le jour même ou à l'hôtel des ventes de Vendôme.
Visite privée sur rendez-vous jusqu'au 19 mars. Expositions publiques, lundi 22 mars, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30 : mardi 23 et mercredi 24 mars, de 10 h à 12 heures.

Renseignements : Hôtel des ventes, rue Albert-Einstein à Vendôme ; tél. 02.54.80.24.24 ; courriel : rouillac@rouillac.com ou sur le site : www.rouillac.com

ÉLECTRICIENS SANS FRONTIÈRES

Campagne de financement pour des enfants africains

L'ONG Électriciens sans frontières a le projet d'équiper des écoles africaines en lampes solaires individuelles rechargeables. Pour cela, une campagne de financement a été lancée. Ces lampes individuelles permettent aux élèves de faire leurs devoirs une fois rentrés dans leurs habitations. La recharge de la lampe s'effectuant à l'école, ce dispositif joue un rôle incitatif à la scolarisation et à l'assiduité scolaire.
Cet équipement a été mis au point par une équipe d'Électriciens sans frontières Centre-Val de Loire en collaboration avec une entreprise française (Chabanne de Saint-Galmier) qui produit ces lampes au Burkina Faso. L'objectif de l'ONG est d'atteindre, dans un premier temps, 5.000 € pour permettre l'achat de 160 lampes rechargeables.

La cagnotte est en ligne sur http://bit.ly/3aPA2er